

[Texte]

Mr. Barnett: Yes, but my recollection is that that subsection of Section 92 refers to "Indians and lands reserved for Indians shall be within the jurisdiction of the federal government."

Mr. Cromb: Yes. I am not questioning lands or reserved lands. If they are on Crown land we pay for it as well, but these are people who do not live on Crown land and who do not live on reserve land but have taken up residence in the municipality as a non-Indian would, and the Minister does not duplicate the service. That is, once a status Indian is paying taxes off a reserve the municipality where he pays that property tax is responsible for providing the education for those Indian youngsters. Where particular training is required for a status Indian living off the reserve beyond that which can be provided for by that municipality, the Minister will then look at each individual case and make a decision on it, but the Minister does not duplicate that service.

Mr. Barnett: I submit, Mr. Chairman, that what we are discussing is really a policy matter rather than a constitutional matter. I would like to have this question clarified.

Mr. Cromb: It is in the Indian Act. We might refer to Chapter I-6, Section 4(3) which reads:

(3) Sections 112 to 122 and, unless the Minister otherwise orders, Sections 42 to 52 do not apply to or in respect of any Indian who does not ordinarily reside on a reserve or on lands belonging to Her Majesty in right of Canada or a province.

Mr. Barnett: We are now talking about the Indian Act, not about the British North America Act.

Mr. Cromb: I said the Indian Act, yes.

Mr. Barnett: As I recall it, and this is what puzzled me, reference was made to the fact that this was a constitutional limitation on the authority of the Minister.

Mr. Cromb: I believe I said the Indian Act, Mr. Chairman.

Mr. Barnett: At least this point is clarified, Mr. Chairman. We are talking about a term of the Indian Act which you are suggesting limits the authority of the Minister in respect of what he can do in support of education for Indians not resident on Indian lands.

Mr. Cromb: Yes.

Mr. Barnett: I think this goes beyond the limitations of the situation referred to in connection with St. Mary's, where the British Columbia laws enter into the picture. Dealing with the whole question of whether Indians are resident on reserves and to take a case in point, the Hesquiaht that I mentioned do not have a residential reserve to live on and many Indians, as Mr. Pringle suggests, in many cases are involuntarily living off reserves because there are not enough houses on the reserve for them to live in. Then we have the Indians in hospitals and in those areas where all of the Indian children are going through the public school system of the province, whether they reside on reserves or off reserves, and the question of whether or not their economic position is such that they need assistance for education.

[Interprétation]

M. Barnett: Si je me souviens bien, le paragraphe de l'article 92 précise que les Indiens et les terres réservées aux Indiens devront être du ressort du gouvernement fédéral.

M. Cromb: Oui. Si ces Indiens vivent sur une terre appartenant à la Couronne, leur enseignement est assuré mais s'ils ne vivent pas sur une terre de la Couronne ou sur une réserve, en choisissant une municipalité pour domicile, le ministre ne peut pas défrayer le coût d'un double service. Je précise ma pensée. Quand un Indien reconnu comme tel paie ses impôts en dehors de la réserve, la municipalité qui recueille ces taxes foncières a la responsabilité de fournir l'enseignement aux jeunes Indiens. Quand les municipalités ne peuvent pas assurer aux Indiens vivant en dehors des réserves une formation spécialisée, le ministre se charge d'étudier chaque cas particulier et prend la décision qui s'impose. Cependant, il n'y a pas de duplication des services.

M. Barnett: A mon avis, monsieur le président, cette question relève d'une politique générale et non pas de la constitution. J'aimerais que vous apportiez des précisions à ce sujet.

M. Cromb: La Loi sur les Indiens peut vous éclairer. Reportons-nous au chapitre I-6 paragraphe 4(3) où il est dit:

(3) Les articles 113 à 122 et, sauf si le ministre en ordonne autrement, les articles 42 à 52 ne s'appliquent à aucun Indien, ni à l'égard d'aucun Indien, ne résidant pas ordinairement dans une réserve ou sur des terres qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada ou d'une province.

M. Barnett: Il s'agit bien de la Loi sur les Indiens et non pas de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

M. Cromb: C'est ce que j'avais dit.

M. Barnett: Pourtant, ce qui m'étonne, c'est qu'on a dit que la Constitution limitait les pouvoirs du ministre.

M. Cromb: La Loi sur les Indiens, monsieur le président.

M. Barnett: Au moins, j'ai obtenu ce renseignement. Disons donc que la Loi sur les Indiens empêche le ministre d'agir en toute liberté pour assurer l'enseignement des Indiens qui ne résident pas en terre indienne.

M. Cromb: C'est juste.

M. Barnett: Ces restrictions de la Loi ne se limitent pas uniquement à la réserve de St. Mary's qui tombe sous la juridiction de la Colombie-Britannique. Quand on se demande si les Indiens vivent ou non sur les réserves, on peut se reporter aux Hesquiaht, qui n'ont plus de réserve et les Indiens se sont vus forcés de s'installer ailleurs, à cause de la pénurie de maisons. Il faut aussi tenir compte des Indiens hospitalisés dans ces régions et des jeunes Indiens inscrits dans les écoles publiques de la province, qu'ils vivent ou non dans les réserves. Leur situation économique est-elle précaire? Ont-ils besoin d'aide pour poursuivre leurs études? La